# D'un " raz de marée " annoncé à une " simple " nette victoire

Bruno Cautrès

▶ **To cite this version:**

Bruno Cautrès. D'un " raz de marée " annoncé à une " simple " nette victoire : Rapport réalisé dans le cadre du Panel électoral français 2007 (vague 1-panel 4, 19-30 juin 2007). 2007. hal-00972974

**HAL Id: hal-00972974**

**https://sciencespo.hal.science/hal-00972974**

Submitted on 3 Apr 2014

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

CEVIPOF

CENTRE DE RECHERCHES POLITIQUES DE SCIENCES PO

# Le Panel Électoral Français 2007
# CEVIPOF – Ministère de l'Intérieur

## P4 (4ème vague du PEF réalisée du 19 au 30 juin)

## D'un "raz de marée" annoncé à une "simple" nette victoire

Bruno CAUTRÈS

*Les données du Panel Electoral Français 2007 (PEF 2007) ont été produites par le CEVIPOF avec le soutien du Ministère de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire. Le PEF 2007 se déroule en quatre vagues d'avril à juin 2007 réalisées par l'IFOP.*
*Les données seront déposées au Centre de données socio-politiques de Sciences Po*

**D'un « raz de marée » annoncé à une « simple » nette victoire**

## Introduction

Au soir du 10 juin 2007, l'ampleur de la victoire en voix et plus encore en sièges pour les candidats de l'UMP aux élections législatives semble sans discussion possible. Les projections réalisées par les instituts de sondages semblent, en général, assurer à l'UMP de franchir aisément la barre des 400 sièges de députés même si le PS réalise un score qui le situe à un bon niveau. Une semaine plus tard, le « raz de marée » annoncé s'est transformé en « simple » nette victoire, la gauche et surtout le PS sauvent un certain nombre de sièges qui semblaient perdus et quelques défaites à droite se traduisent par un remaniement ministériel finalement plus important que celui attendu par la nomination de secrétaires d'Etat supplémentaires.

La troisième vague du Panel électoral s'étant déroulée avant les élections législatives, nous mesurions alors les intentions de vote pour le premier tour de celles-ci. Grâce à la quatrième vague du Panel, nous pouvons à présent reconstituer les trajectoires réelles de vote entre l'élection présidentielle et les élections législatives ainsi qu'entre les deux tours de celles-ci. Nous pouvons ainsi vérifier quelques hypothèses expliquant en partie la transformation de ce qui s'annonçait comme un « raz de marée » électoral en faveur de l'UMP et de ses candidats dans les circonscriptions, en nette victoire, « seulement ». Il convient tout d'abord de rappeler que les données analysées ici sont des données de panel et que les 1846 individus qui ont répondu aux quatre vagues du PEF 2007 ne constituent pas un échantillon représentatif des électeurs français compte-tenu des caractéristiques propres à un panel et du recrutement socialement et politiquement sélectif des panélistes : ainsi seulement 27% de nos panélistes déclarent s'être abstenus le 10 juin et 23% le 17 juin lors des deux tours des élections législatives.

**Un abstentionnisme différentiel ?**

La première hypothèse que nous pouvons tester est celle d'un abstentionnisme « différentiel » à gauche et à droite. Les électeurs de Nicolas Sarkozy ou ceux qui se déclarent proches de l'UMP, se sont-ils fortement mobilisés ou au contraire ont-ils connu une légère démobilisation liée au sentiment que l'essentiel avait été fait avec la victoire de leur candidat ? Les électeurs de Ségolène Royal, de leur côté, ont-ils également connu un tassement dans leur mobilisation électorale, lié au sentiment que la victoire de Nicolas Sarkozy et la situation interne au PS rendaient impossible la victoire législative ? Les électeurs de François Bayrou ont-ils également voulu chercher à consolider le socle électoral constitué par leur candidat le 22 avril ou ont-ils été perturbés et désorientés par les ralliements d'élus de l'UDF à la nouvelle majorité présidentielle ? Enfin, les électeurs de Jean Marie Le Pen et ceux qui se situent à l'extrême droite ont-ils voulu manifester qu'ils n'entendaient servir de réservoir de voix pour l'UMP ?

Avant de répondre à ces interrogations, il convient de rappeler que la principale raison invoquée par nos panélistes pour expliquer leur abstention lors du premier tour des élections législatives est « circonstancielle » : 57% déclarent que ce sont des « empêchements personnels » qui expliquent leur abstention, seuls 11% déclarant qu'à leurs yeux l'élection présidentielle est la plus importante et 8% déclarant que dans leur circonscription les jeux étaient faits à l'avance. On ne doit donc pas, au vu de ces données, trop surestimer le caractère « stratège » de l'abstention constatée le 10 juin parmi nos panélistes.

Comme le montrent les tableaux 1 et 2, à gauche comme à droite, la mobilisation est forte parmi nos panélistes, lors des deux tours des élections législatives (rappelons ici que les panélistes sont plus politisés que l'ensemble des électeurs et plus participationnistes). A gauche c'est seulement parmi ceux qui se déclarent proches de l'extrême gauche ou des Verts, ainsi que parmi l'électorat d'Olivier Besancenot, que l'abstention est nettement plus élevée qu'en moyenne. A droite, la mobilisation est particulièrement forte parmi les électeurs proches de l'UMP et les électeurs de Nicolas Sarkozy. Il semble donc que l'on ne puisse expliquer la transformation du « raz de marée » attendu en « simple » nette victoire par une démobilisation d'un électorat de droite,

considérant que l'essentiel était fait avec le vote du 6 mai et par une sur-mobilisation d'un électorat de gauche cherchant sa « revanche ». Il convient de déplacer notre regard vers les deux autres segments de l'électorat qui ont marqué le printemps électoral de 2007 : les électeurs de François Bayrou et ceux de Jean-Marie Le Pen.

On constate alors que la mobilisation est soutenue parmi les premiers (sans être aussi forte que dans les électorats des deux qualifiés du 6 mai), mais nettement en recul parmi les seconds : 30% (+7 points par rapport à la moyenne) des panélistes électeurs de Jean Marie Le Pen déclarent s'être abstenus le 10 juin, 39% le 17 juin (+12 points par rapport à la moyenne). On voit ici que dès le premier tour des élections législatives un mécanisme dissymétrique s'installe entre la droite et la gauche en matière de réservoir de voix : si les électeurs de Jean Marie Le Pen ou ceux qui se déclarent proches du FN se reportent assez généralement sur les candidats de l'UMP, le réservoir qu'ils constituaient était moins important que le réservoir « potentiel » que représentaient pour le PS les électeurs du Modem.

Tableau 1 : La participation au premier tour des élections législatives selon l'orientation politique et le vote présidentiel (% en lignes)
PEF 2007 (vague 4)

| | Participation | Abstention |
|---|---|---|
| **Proximité partisane** | | |
| **Extrême gauche** | 55 | 45 |
| **Gauche** | 77 | 23 |
| Parti Communiste | 80 | 20 |
| Parti socialiste | 79 | 21 |
| Les Verts | 67 | 33 |
| **UDF-Mouvement Démocrate** | 83 | 17 |
| **Droite** | 83 | 17 |
| Nouveau Centre (*) | 64 | 36 |
| UMP | 84 | 16 |
| **Front National** | 76 | 24 |
| **Aucun, sans réponse** | 58 | 42 |
| **Vote au 1er tour de l'élection présidentielle** | | |
| Olivier Besancenot | 62 | 38 |
| Marie-George Buffet | 87 | 13 |
| Ségolène Royal | 78 | 22 |
| François Bayrou | 77 | 23 |
| Nicolas Sarkozy | 89 | 11 |
| Jean-Marie Le Pen | 70 | 30 |
| Abstention, blanc, nul | 28 | 72 |
| **Vote au 2nd tour de l'élection présidentielle** | | |
| Ségolène Royal | 77 | 23 |
| Nicolas Sarkozy | 84 | 16 |
| Abstention, blanc, nul | 44 | 56 |
| % Moyens | 77 | 23 |

(*) Effectifs inférieurs à 40 individus : ces résultats sont à interpréter avec prudence en raison de la faiblesse des effectifs

Tableau 2 : La participation au second tour des élections législatives selon l'orientation politique et le vote (% en lignes)
PEF 2007 (vague 4)

| | Participation | Abstention |
|---|---|---|
| **Proximité partisane** | | |
| **Extrême gauche** | 63 | 37 |
| **Gauche** | 74 | 26 |
| Parti Communiste | 78 | 22 |
| Parti socialiste | 77 | 23 |
| Les Verts | 67 | 33 |
| **UDF-Mouvement Démocrate** | 81 | 19 |
| **Droite** | 81 | 19 |
| Nouveau Centre (*) | 73 | 27 |
| UMP | 81 | 19 |
| **Front National** | 54 | 46 |
| **Aucun, sans réponse** | 53 | 47 |
| **Vote au 1er tour de l'élection présidentielle** | | |
| Olivier Besancenot | 67 | 33 |
| Marie-George Buffet | 84 | 16 |
| Ségolène Royal | 76 | 24 |
| François Bayrou | 74 | 26 |
| Nicolas Sarkozy | 84 | 16 |
| Jean-Marie Le Pen | 61 | 39 |
| Abstention, blanc, nul | 21 | 79 |
| **Vote au 2nd tour de l'élection présidentielle** | | |
| Ségolène Royal | 75 | 25 |
| Nicolas Sarkozy | 79 | 21 |
| Abstention, blanc, nul | 40 | 60 |
| **Vote au 1er tour des élections législatives** | | |
| Extrême gauche | 90 | 10 |
| PC | 91 | 9 |
| PS, RDG, DVG | 88 | 12 |
| Verts | 80 | 20 |
| UDF-MoDem | 85 | 15 |
| UMP, majorité présidentielle, DVD | 89 | 11 |
| Front National, extrême droite | 68 | 32 |
| % Moyens | 73 | 27 |

(*) Effectifs inférieurs à 40 individus : ces résultats sont à interpréter avec prudence en raison de la faiblesse des effectifs

**Du vote présidentiel au vote législatif**

De l'élection présidentielle aux élections législatives, cinq semaines ont permis aux électeurs de former leur jugement et leur appréciation de la nouvelle donne politique crée par la nette victoire de Nicolas Sarkozy, la formation d'un gouvernement « ouvert », les difficultés internes du PS, l'isolement de François Bayrou dans sa propre famille politique et le mauvais score de Jean Marie Le Pen.

De quelle manière cette nouvelle donne s'est-elle traduite en matière de mobilité électorale entre choix présidentiel et choix législatif ? Les électeurs de François Bayrou se sont-ils tournés ou sont-ils retournés vers d'autres familles politiques ? Les électeurs de Jean Marie Le Pen ont-ils, moins que d'habitude soutenu leur parti dans les circonscriptions ? Le tableau 3 montre que nos panélistes restent assez largement fidèles dans leur vote législatif à leur vote présidentiel. Le taux de mobilité le plus élevé que l'on constate provient des électeurs de François Bayrou dont près d'un quart a directement voté pour les candidats socialistes dès le premier tour des élections législatives. Ce résultat met en perspective le « phénomène Bayrou » dont nous avons souligné dans des précédents rapports le caractère hétérogène : s'agit-il ici d'une mobilité électorale ou d'un simple retour d'électeurs socialistes séduits par la campagne présidentielle de François Bayrou vers leur famille politique lors des élections législatives ?

Tableau 3 : Le vote au premier tour des élections législatives selon le vote au premier tour de l'élection présidentielle (% en lignes, suffrages exprimés).
PEF 2007 (vague 4)

| | EXG | PC | PS | Verts | CPNT | Modem | UMP | MPF | FN | Autres |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| O. Besancenot | 19 | 17 | 34 | 8 | - | 2 | 17 | - | - | 3 |
| M.G. Buffet | 6 | 61 | 19 | 3 | - | 5 | 6 | - | - | - |
| S. Royal | 5 | 4 | 77 | 4 | 1 | 1 | 4 | - | 2 | 2 |
| F. Bayrou | 2 | 3 | 23 | 4 | - | 31 | 33 | 1 | - | 3 |
| N. Sarkozy | 2 | 1 | 2 | - | - | 4 | 87 | 1 | 2 | 1 |
| J.M. Le Pen | 1 | 1 | 12 | 2 | 1 | 3 | 40 | 1 | 37 | 2 |
| Abstention, blanc, nul ..... | - | - | 15 | 16 | 5 | 8 | 31 | 4 | 10 | 11 |
| % Moyens | 3.5 | 4.4 | 27.8 | 3.3 | 0.8 | 7.7 | 44.5 | 1.2 | 4.8 | 2 |

Nota bene : PS=PS/PRG/DVG ; UMP=UMP/Majorité/DVD ; FN=FN/Extrême droite

**La mobilité électorale d'un tour à l'autre des élections législatives**

La mobilité électorale des panélistes entre les deux tours des élections législatives se caractérise d'abord par la stabilité et la loyauté politique : les électeurs de premier tour du PS (PRG et Divers gauche compris) se reportent à 97.5% sur leurs candidats au second tour tandis que les électeurs de l'UMP restent fidèles à leur choix à 94%. Cette loyauté électorale à son camp s'explique bien sûr par les configurations du second tour qui ont vu de nombreux candidats du PS et de l'UMP se qualifier pour le second tour : les électeurs du PS et de l'UMP ont pu voter au second tour pour leurs candidats de premier tour dans de très nombreuses circonscriptions. Un second phénomène caractérise le tableau 4 : les électeurs de l'extrême gauche, du PC et des Verts ont voté dans des proportions très élevées pour les candidats du PS (c'est moins souvent le cas des électeurs du PC compte-tenu de la qualification au second tour de candidats du PC), tandis que les électeurs du FN ont voté à 70% pour les candidats de l'UMP qualifié au second tour. La fidélité électorale à l'intérieur de chacun des deux grands camps semble donc avoir joué en 2007 comme elle jouait précédemment. Mais la lecture du tableau 4 ne peut s'arrêter à ces seuls constats d'homologie entre votes de premier tour et votes de second tour. En effet, plus de la moitié des électeurs du Modem de premier tour se tournent vers les candidats du PS au second tour. Cette mobilité des électeurs du Modem vers le PS est d'autant plus significative que les électeurs de premier tour du Modem ont eu véritablement le choix entre un vote UMP et un vote PS compte tenu des nombreuses configurations de duel UMP-PS au second tour. Parmi nos panélistes, 14 points d'écarts séparent une mobilité d'un vote Modem vers un vote PS (55%) d'une mobilité d'un vote Modem vers un vote UMP (41%).

Cette différence explique en partie les meilleurs résultats de la gauche entre le premier et le second tour, car le vote Modem représentait près de 8% des suffrages exprimés. Ce « réservoir », disponible compte-tenu du faible nombre de candidats Modem qualifiés pour les second tours, a davantage alimenté les candidats du PS que ceux de l'UMP. Ce phénomène est d'autant plus significatif que le vote Modem du premier tour des élections législatives était en partie « apuré » du phénomène spécifiquement attaché à la candidature présidentielle de François Bayrou. L'électorat présidentiel de François Bayrou s'est d'ailleurs réparti de manière plus diversifié au premier tour des élections législatives que l'électorat Modem d'un tour à l'autre des élections

législatives : selon les données de la vague 4 du Panel électoral, 31% des panélistes qui déclarent avoir voté pour François Bayrou ont voté pour les candidats du Modem lors du premier tour des élections législatives, 33% pour ceux de l'UMP et 23% seulement pour les candidats du PS.

Tableau 4 : Les reports des votes exprimés du premier au second tour des élections législatives de 2007 (% lignes)
PEF 2007 (vague 4)

| | PC | PS/PRG /DVG | Verts | Modem | UMP/ NC/DV D | FN/Ext. droite | Total |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Extrême gauche | 7.5 | 89.5 | - | - | 3.0 (*) | - | 100 (N=67) |
| PC | 29.5 | 66.0 | - | - | 4.5 (*) | - | 100 (N=44) |
| PS/PRG/DVG | 1 (*) | 97.5 | - | 0.5 (*) | 1(*) | - | 100 (N=282) |
| Verts | - | 70.0 | 10.0 (*) | 3 (*) | 17 (*) | - | 100 (N=30) |
| CPNT | - | 37.5 (*) | - | - | 62.5 (*) | _ | 100 (N=8) |
| Modem | - | 55 | - | 4 (*) | 41 | - | 100 (N=49) |
| UMP/NC/DVD | - | 6 | - | - | 94 | - | 100 (N=395) |
| MPF | - | 8 (*) | - | - | 92 | - | 100 (N=13) |
| FN/Extrême droite | - | 23 | - | - | 70 | 7 | 100 (N=30) |
| Autres | - | 71 (*) | - | - | 29 | | 100 (N=7) |
| % Moyens | 2 | 48.5 | 0.5 (*) | 0.5 (*) | 48 | 0.5 (*) | 100 (N=925) |

Source : Panel électoral français de 2007. (*) = cases dont les effectifs sont inférieurs ou égaux à 5 individus. Ces cases ne peuvent être commentées.

La mobilité électorale des votes pour les candidats du FN vers ceux de l'UMP est, en proportion, plus importante que celle constatée entre vote Modem et vote PS : 70% des panélistes qui ont apporté leurs suffrages aux candidats du FN le 10 juin 2007, ont voté pour ceux de l'UMP une semaine plus tard. Néanmoins, en nombre d'électeurs ce phénomène n'a pas pesé autant : les candidats du FN ont obtenu près de deux fois moins de suffrages que ceux du Modem et le

réservoir de voix qu'ils représentaient n'était pas aussi important. Par ailleurs, on sait (voir infra) que nos données confirment l'hypothèse d'un abstentionnisme législatif plus important que la moyenne parmi les électeurs qui déclarent avoir voté le 22 avril pour Jean-Marie Le Pen.

**L'appréciation des premières mesures présidentielles**

Les jugements portés par les électeurs dans les semaines, voire les jours, qui ont précédé les élections législatives traduisent-ils un soutien inconditionnel aux premières mesures proposées par le gouvernement dans le cadre de l'application du projet présidentiel de Nicolas Sarkozy ? Ou au contraire laissent-ils entrevoir des doutes et des inquiétudes sur certaines de ces mesures ? Ces éléments permettent-ils de mieux comprendre ce qui s'est passé entre le deux tours des élections législatives ?

Le tableau 5, montre que deux mesures n'entraînent pas l'adhésion d'une majorité de nos panélistes : la suppression de la carte scolaire et la prise en charge d'une partie de la protection sociale par une hausse de la TVA, mécanisme appelé « TVA sociale ».

Tableau 5 : L'adhésion aux premières mesures envisagées par Nicolas Sarkozy et son gouvernement (% en lignes)
PEF 2007 (vague 4)

| | **Pour** | **Contre** | **NSP** |
|---|---|---|---|
| Instaurer un service minimum garanti dans les transports publics | 82 | 18 | - |
| Instaurer des peines plus fortes pour les mineurs délinquants récidivistes | 76 | 24 | - |
| Durcir les conditions pour qu'un immigré installé en France puisse faire venir sa famille | 51 | 48 | 1 |
| Supprimer la carte scolaire | 40 | 56 | 4 |
| Faire prendre en charge une partie de la protection sociale par une hausse de la TVA | 26 | 73 | 1 |

On constate dans nos données que la suppression de la carte scolaire, mesure pourtant également proposée par Ségolène Royal dans sa campagne présidentielle, est une mesure fortement rejetée par les électeurs de gauche : 75% de ceux qui déclarent avoir voté pour la candidate du PS le 22 avril s'opposent à cette mesure, tandis que seuls 36% de ceux qui ont alors voté pour le futur chef

de l'Etat s'y opposent également. L'électorat de François Bayrou comme celui du Modem, est intermédiaire entre ces deux pôles : 58% des électeurs du candidat centriste, ancien ministre de l'Education, s'y opposent, 56% de ceux qui ont voté pour les candidats du Modem au premier tour des élections législatives.

La réforme du financement de la protection sociale par la TVA cristallise encore davantage les oppositions comme le montre le tableau 6. À nouveau, mais de manière plus nette encore, les positions des électeurs de gauche et de droite s'affrontent, les électeurs du centre, du Modem ou de François Bayrou retrouvant une position intermédiaire.

Tableau 6 : L'adhésion à la proposition de réforme du financement de la protection sociale par une TVA sociale, selon l'orientation politique et le vote (% en lignes)
PEF 2007 (vague 4)

| | Pour | Contre | NSP |
|---|---|---|---|
| **Proximité partisane** | | | |
| **Extrême gauche** | 10 | 90 | - |
| **Gauche** | 12 | 88 | - |
| Parti Communiste | 5 | 95 | - |
| Parti socialiste | 9 | 91 | - |
| Les Verts | 22 | 78 | - |
| **UDF-Mouvement Démocrate** | 29 | 70 | 1 |
| **Droite** | 46 | 53 | 1 |
| Nouveau Centre (*) | 23 | 70 | 7 |
| UMP | 48 | 51 | 1 |
| **Front National** | 11 | 89 | - |
| **Aucun, sans réponse** | 12 | 86 | |
| **Vote au 1er tour de l'élection présidentielle** | | | |
| Olivier Besancenot | 11 | 89 | - |
| Marie-George Buffet | 4 | 96 | - |
| Ségolène Royal | 9 | 90 | 1 |
| François Bayrou | 22 | 77 | 1 |
| Nicolas Sarkozy | 45 | 54 | 1 |
| Jean-Marie Le Pen | 24 | 76 | - |
| Abstention, blanc, nul | 30 | 69 | 1 |
| **Vote au 2nd de l'élection présidentielle** | | | |
| Ségolène Royal | 11 | 88 | 1 |
| Nicolas Sarkozy | 41 | 58 | 1 |
| Abstention, blanc, nul | 21 | 78 | 1 |

| **Vote au 1er tour des élections législatives** | | | |
|---|---|---|---|
| Extrême gauche | 9 | 91 | - |
| PC | 12 | 86 | 2 |
| PS, RDG, DVG | 10 | 90 | - |
| Verts | 17 | 83 | - |
| UDF-MoDem | 27 | 70 | 3 |
| UMP, majorité présidentielle, DVD . | 43 | 56 | 1 |
| Front National, extrême droite | 19 | 81 | - |
| Abstention, blanc ou nul | 22 | 77 | 1 |
| % Moyens | 26 | 73 | 1 |

(*) Effectifs inférieurs à 40 individus : ces résultats sont à interpréter avec prudence en raison de la faiblesse des effectifs

On peut conclure de ces données que si l'adhésion aux premières mesures proposées par Nicolas Sarkozy et son gouvernement est d'un niveau en moyenne élevé, deux propositions (carte scolaire et TVA sociale) ont incontestablement joué un rôle dans la mobilisation de gauche et en partie dans les transferts de voix des électeurs du Modem vers les candidats socialistes.

**Conclusion**

Les élections législatives de 2007 posent toute une série d'interrogations qui prolongent très largement celles apparues dans les votes présidentiels du 22 avril et du 6 mai 2007. Deux interrogations parmi celles-ci devront faire l'objet d'investigations plus approfondies : la relative « disparition » des votes aux extrêmes, en particulier à l'extrême droite, est-elle un phénomène structurellement inscrit dans notre vie politique, suite à la nouvelle donne instaurée par l'élection de Nicolas Sarkozy et par les évolutions, non encore achevées, au sein de la gauche ? Le « phénomène Bayrou » a t'il été contingent à cette élection présidentielle ou, y compris réduit dans son ampleur, comme lors des élections législatives, traduit-il qu'une nouvelle alliance politique verra à terme le jour entre le centre et la gauche socialiste ?

Les données de la vague 4 du Panel électoral français attestent que la transformation du « raz de marée » UMP (« vague bleue ») en « simple » nette victoire législative trouve une partie de son explication dans ses deux interrogations.